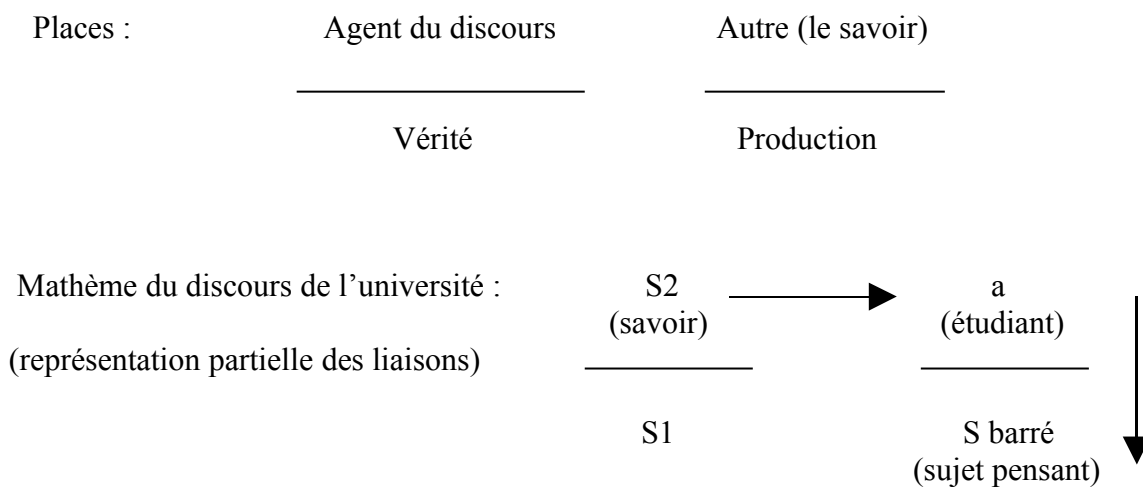


Proposition de participation au Colloque international :
 « Les universités au temps de la mondialisation/ globalisation
 et de la compétition pour l'excellence »

En 1969, et au lendemain d'une crise qu'il a pu qualifier de malaise dans le savoir, Lacan innovait en construisant le mathème des quatre discours : discours du maître, discours de l'université, discours de l'hystérique, discours de l'analyste. Ces quatre discours sont obtenus par la permutation réglée de quatre fonctions sur quatre places fixes. Tandis que s'ouvrait le Département de psychanalyse de l'université de Vincennes, il assignait entre autres à l'université « une fonction extrêmement précise qui à rapport à chaque instant avec l'état où on en est du discours du maître - à savoir, son élucidation ». Cette élucidation passait, dans le discours de l'université, par la production d'un sujet pensant à partir du savoir au « poste de commande » du discours.

Fonctions : S1 : le signifiant-maître ; S2 : le savoir ; a : la jouissance ; S barré : le sujet



Aujourd'hui, l'argumentaire du colloque, prenant acte de l'évolution des universités de l'« institution » vers l'« organisation », élucide de fait cette évolution comme le retour de l'université dans le giron du maître. En effet, chaque terme de l'argumentaire cadre et critique un discours qui n'est plus véritablement spécifique de l'université mais qui se présente comme une variante du discours du maître. De ce discours on peut faire mathème en reprenant les termes clés de l'argumentaire, contribuant ainsi à l'élucidation critique de l'évolution de l'université. La place de la gestion et surtout de l'évaluation y est particulièrement mise en évidence. L'introduction de la notion de « capital humain » en place de vérité de ce discours permettra de le relier à d'autres variantes du discours du maître contemporain, et notamment au discours du néolibéralisme (non présenté ici).

A partir de l'argumentaire, une variante du discours du maître :

